Nice 20 Juin 1873.

Ma bien chère Eugénie

Que tes mots de mère se répètent ta tête enfantine de petit bien et qui ne sait encore mais bien entendre et bien goûter notre tendresse, cette parole divine de la première nuit et le premier jour de bonheur, ces petits pas, et attendant avec patience la retour de papa gâté et de maman gâteau, les beaux baisers de bonne nuit qu'on lui avait promis, mais avec le droit de ne pas donner, et ne voulant pas le rendre à ses parents et attendre, cependant en la tenant encore un peu et en lui faisant mille caresses et mille amitiés elle y est allée bien plus mais dans la nuit elle a bien donné tête à nous et elle s'est réveillée en demandant en pleurant maman, maman, mais elle n'a pas tardé à se calmer et s'endormir et elle a passé une partie de la nuit dans mon lit et une autre dans celui de Lucie, le lendemain matin elle

a demandé Nénée, j'ai lui ai dit que Nénée était allé chez la dentiste rendez vous dentiste alors tout en rangeant d'un air fin il m'a dit qu'elle avait mal aux dents et qu'elle voulait aller chez Nénée mais tout ceci n'a pas eu de suite parce pour elle car nous l'avons tellement distrait qu'elle n'a plus pensé un seul instant jusqu'à aujourd'hui il n'y a que les grenailles qu'elle a avec la sauce qui la font pleurer autrement elle est gaie et contente et aime bien les haricots mais surtout la bonne-maman qu'elle compte de caresses et dis que elle m'donne mille petites sœurs dont elle avait désirait être une preuve en les réclamant d'une grande amitié pour elle.

Bébé ce matin jusqu'en descendant le matin à la chambre à coucher a vu la porte de la chambre entrée elle est entrée précipitamment en criant maman mais subitement elle se rappelle qu'elle est partie en voyant la chambre vide alors elle s'arrête tout court en disant mon Dieu! puis elle est repartie chez Lucienne.

Nénée est toujours à même cependant son estomac est bien mieux mais il est toujours très gêné et fait selon le moment, il va allumer la bougie et fait un somme après lui il se sent beaucoup mieux, mais il ne parle bien mieux vite tout, mais il ne parle bien. Soit donc chère Bregnie toute entière à la joie de revoir bientôt sous ce. Jeanne rouquine avec la famille de ton mari et de ton plaisir aussi de voir et Bregnie tout entière, dans comptez que la pensée tendre que le baiser de ton maman et même le tien vaillamment à sacrifie de ta part, enfin toi mon bon vont bien vite passés ici. Ici tranquille tes enfants sont toujours bien joyeux et bien ardents j'ai pris de tes nouvelles comme de tes à faites, bonjour ton bien et enfin je ton mari ensuite enfants de lui-même, tout ici pour le mieux.

Le nouveau et Lucienne vont très bien, ainsi que tes enfants Bébé seulement est un peu

mes Mad. à cause des Dents.

Rien autre à marquer depuis ton départ il y a si peu de temps que tu as pu et cependant il me semble qu'il y a bien longtemps. Je te donne de multiples baisers à donner à Mad. Hortense à Georges et à Jules ainsi qu'à ton père, pour moi. Mme Aimé à ton père beaucoup de choses mes amitiés pour ton départ.

Mes amitiés à tous mes parents et à ceux que je connais ici mille choses aussi à ton mari, mes baisers pour mes filles et mes amitiés à mes

Ton affectionné père

G. Faucon

Marie et mes filles à ton père et à mes parents bien.

Donne moi de tes nouvelles de l'état de ta dent pendant ton voyage vous devez comprendre combien je suis dans l'inquiétude à cause de vous.